



Communiqué de presse

Médecins en faveur de l'Environnement (MfE), le 26 mai 2020

Lettre ouverte aux États du G20 pour maîtriser la crise du corona

Les organisations sanitaires et les spécialistes de la santé exigent que l'économie se rétablisse sainement

Les Médecins en faveur de l'Environnement (MfE) se rallient, avec en tout plus de 40 millions de médecins, d'Infirmiers, d'infirmières et d'autre professionnels de la santé, à la revendication des plus de **350 organisations sanitaires** issues de 90 pays: les gouvernements des États du G20 doivent ancrer la protection sanitaire et climatique dans leur programme conjoncturel de maîtrise de la crise du corona. Quatre autres organisations provenant de la Suisse ont signé l'appel. Les MfE appellent le Conseil fédéral helvétique et le Parlement à intégrer ces revendications également dans leurs décisions.

Ces prochains mois, les gouvernements des États du G20 vont, pour soutenir l'économie, réaliser d'énormes investissements dans les soins de santé, les transports, l'énergie et l'agriculture. Ces programmes de relance doivent garantir la protection de l'environnement et la promotion de la santé. C'est ce qu'exigent des organisations sanitaires **dans une lettre ouverte**¹, et ce, à l'échelle mondiale.

Le corona a frappé des personnes prédisposées

Les organisations sanitaires écrivent: «La mort, la maladie et la souffrance psychologique ont atteint des niveaux que nous n'avions plus vus depuis des dizaines d'années. Il aurait été possible d'atténuer en partie ces effets, voire de les prévenir en investissant suffisamment dans la préparation aux pandémies, la santé publique et la bonne gestion de l'environnement. Nous devons tirer les enseignements de ces erreurs et être plus forts, en meilleure santé et plus aptes à rebondir» en sortant de cette crise.

La protection sanitaire et environnementale: promouvoir la résilience

Pour obtenir une économie saine avec la reconstruction, les États du G20 doivent créer «des mesures incitatives et dissuasives plus intelligentes en les mettant au service d'une société en meilleure santé et plus résiliente». Voilà ce qu'exigent les organisations et les MfE. Afin que l'économie puisse vraiment se rétablir, nous ne pouvons plus accepter la pollution de l'air que nous respirons ainsi que l'eau contaminée que nous buvons telles qu'elles existent jusqu'ici. Il en est de même pour l'envolée du changement climatique et la poursuite de la déforestation qui **a pour corollaire de nouvelles menaces sanitaires touchant les groupes de population déjà vulnérables.**

¹ Vous trouverez ici **les initiateurs de la lettre.**

La protection de l'environnement: remplacer p.ex. les sources d'énergie fossiles par des sources d'énergie renouvelables

Si les gouvernements du G20 abolissaient, par ex., les subventions destinées aux combustibles fossiles et promouvaient la production d'énergies renouvelables, «notre air serait plus respirable et les émissions à effet de serre seraient considérablement revues à la baisse. Cela alimenterait une reprise économique, qui dégagerait des hausses du PIB mondial de près de 100 000 milliards de dollars É.-U. d'ici 2050», constatent les organisations sanitaires dans leur lettre.

Le respect de la qualité de l'air: éviter des millions de décès prématurés

Depuis des décennies, la pollution atmosphérique porte atteinte à notre santé – causée principalement par l'utilisation des transports motorisés individuels et des camions, par les combustibles employés pour cuisiner et chauffer dans les foyers, par l'incinération des déchets solides et l'agriculture industrielle. Les polluants atmosphériques augmentent le risque et le degré de sévérité des pneumonies, des maladies pulmonaires chroniques obstructives, des cancers du poumon, des maladies cardiaques et des attaques cérébrales. **Tous les ans, ils occasionnent sept millions de décès prématurés à l'échelle mondiale.** La pollution atmosphérique peut également induire un faible poids à la naissance ou de l'asthme chez les nouveau-nés, ce qui grève, à la clé, notre système de santé. Il convient d'empêcher cela dans le futur.

«Une société en bonne santé»

«Aujourd'hui, le monde a besoin d'une #RepriseViable» (#HealthyRecovery) écrivent les organisations. **Les programmes conjoncturels des pays du G20 devraient être une recette pour y parvenir.** Pour ce faire, la protection sanitaire doit, entre autres, être axée sur les plus fragiles d'entre nous, le monde du travail ne doit plus continuer à compromettre l'environnement et la nature, les piétons, les cyclistes et les passagers des transports publics doivent être prioritaires, les eaux et le ciel sont protégés et propres. La nature prospère et notre corps résiste mieux aux maladies infectieuses.

Le Conseil fédéral doit aussi agir

La Suisse ne fait pas partie du groupe des vingt principaux pays industrialisés et pays émergents (G20). Mais elle a été invitée cette année par l'Arabie Saoudite qui occupe, en ce moment, la présidence du G20. C'est la première fois que la Suisse participera à un sommet du G20 des chefs d'État et de gouvernement et de ce fait, à toutes les réunions ministérielles et à tous les groupes de travail. C'est pourquoi, dans une lettre adressée à la présidente de la Confédération, Madame Sommaruga, les MfE somment le Conseil fédéral d'intervenir, lors du G20, en faveur des réclamations des plus de 200 organisations sanitaires issues de plus de 90 pays.

Contact:

Bernhard Aufderreggen, docteur en médecine, Président dés. des MfE 079 639 00 40

Dr. Martin Forter, directeur des MfE 061 691 55 83